

COLLECTIVITÉS DE PLUS DE 100 000 HABITANTS, MÉTROPOLES OU EPCI



**Ville de Saint Denis
La Réunion**

**Festival de la participation citoyenne -
Fait pour les habitants, par les
habitants, avec les services**

La démarche s'inscrit dans un
cadre réglementaire

☐ OUI ☒ NON

La démarche est

☐ PONCTUELLE ☒ PÉRENNE

La collectivité/métropole
participe à un programme

☒ OUI ☐ NON

***Territoire d'engagement avec l'ANCT**

THÈMES

SOLIDARITÉ NUMÉRIQUE
SANTÉ

GOVERNANCE

ÉNERGIE

ENVIRONNEMENT

URBANISME

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

ÉQUIPEMENTS / INFRASTRUCTURES

MOBILITÉ

EAU

CULTURE

RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHE

À Saint-Denis (La Réunion), la participation citoyenne trace son chemin avec les habitants. Depuis cinq ans, la Ville tisse une relation d'hyperproximité avec ces 8 instances citoyennes et ses habitants en soutenant leur pouvoir d'agir, en les formant, en les accompagnant. Ce chemin patient et exigeant aboutit aujourd'hui au Festival de la Participation Citoyenne véritable expression de l'autonomie et de l'émancipation des citoyens. Événement pensé, animé et transmis par les citoyens eux-mêmes. Jeux coopératifs, ron kozé, balades urbaines, CV citoyen, sérieux games, fresques participatives : tout y est conçu pour faire bouger les corps, les idées, les certitudes. C'est un festival qui ne se consomme pas — il se vit, il se partage. Il donne à voir ce que des années de travail collectif, discret et patient peuvent produire : des citoyens debout, des agents engagés, des élus à l'écoute, et une démocratie joyeuse qui transforme la ville.

LA DÉMARCHE

PRÉPARATION

* contexte, qui initie le projet, objectifs poursuivis, date de mise en place du projet, coût total du projet, territoire concerné, transparence des documents et de la démarche depuis sa mise en place, calendrier de suivi, communication, etc.

Depuis 2020, la Ville de Saint-Denis a engagé un vaste chantier de transformation démocratique locale, en s'appuyant sur une conviction profonde : la participation citoyenne ne peut exister que si elle est outillée, incarnée et soutenue dans la durée. Aux cotés de la Direction de la Promotion Citoyenne qui soutient les 44 Comités d'Action Citoyenne, 7 dispositifs de participation ont été mis en place ou consolidés :

- la commission d'accessibilité,
- deux conseils citoyens relevant des grands projets de renouvellement urbain,
- un budget participatif
- et les conseils des enfants, des jeunes et des sages.

C'est dans ce contexte que le Festival de la Participation Citoyenne est né : comme une réponse à la nécessité de fédérer l'ensemble des citoyens engagés, de leur offrir un espace d'expression, de transmission et de reconnaissance, mais aussi de faire de la participation un moment partagé, joyeux et transformateur.

Depuis trois éditions, le Festival s'affirme comme un temps fort politique et pédagogique. Le projet que nous présentons aujourd'hui est l'aboutissement d'un processus entamé il y a cinq ans : un travail quotidien mené avec les habitants des quartiers, les élus de terrain, les services municipaux, pour soutenir, accompagner, former et sensibiliser toutes celles et ceux qui participent à la vie démocratique locale. L'enjeu est double :

- pérenniser les dispositifs de participation en fidélisant les habitants déjà investis
- valoriser leurs compétences citoyennes en leur permettant de les transmettre à leur tour.



LA DÉMARCHE

Le Festival 2025, porté par la DPC-CAC, mobilise un budget global de 32 000 euros. Cette année il a été pensé par les citoyens, pour les citoyens avec l'appui rigoureux et bienveillant de la collectivité. Il est ouvert au grand public au centre historique de la Ville.

Il s'appuie sur un calendrier préparatoire de plusieurs mois, marqué par des temps de formation citoyens, des repérages territoriaux, des ateliers d'ingénierie participative, et une coordination étroite entre les directions. Ce travail de fond a permis de construire une édition ambitieuse, inclusive et rigoureuse.

L'originalité de cette démarche réside dans l'accompagnement des citoyens vers une montée en compétences, notamment à travers des formations à l'animation, à la dynamique de groupe, à la prise de parole en public, à la pédagogie active et au jeu coopératif. Tous les citoyens impliqués ont été invités à franchir une nouvelle étape : non plus seulement participer, mais devenir eux-mêmes transmetteurs, animateurs de débat, ambassadeurs, facilitant ainsi l'appropriation citoyenne au plus près des réalités locales.

Le programme du Festival s'articule autour d'animations conçues comme des leviers d'apprentissage collectif : des "ron kozés" pour débattre librement, des balades urbaines pour lire autrement son quartier, des fresques participatives pour visualiser ensemble les enjeux territoriaux et sociétaux, et des jeux coopératifs pour expérimenter la puissance du faire ensemble. Ces outils permettent à chacun de faire un pas de côté, de bousculer ses représentations, et de mieux comprendre les dynamiques d'un territoire et les compétences d'une commune.

Avec cette édition 2025, une grande marche a été franchie. Plus de 80 citoyens formés sont désormais en capacité d'intervenir dans les quartiers pour animer des temps d'informations, de sensibilisation. Le Festival va entrer dans une nouvelle phase de dépliement avec une délocalisation sur les territoires. Au delà des compétences transmises, ce processus a généré un puissant sentiment d'estime de soi, de reconnaissance et d'utilité collective. Le festival est devenu un outil pérenne de structuration démocratique qui amplifie le pouvoir d'agir des habitants. Il agit comme un espace de confiance partagée où chacun fait un pas vers l'autre. En rendant visibles les compétences citoyennes, il rassure sur la capacité des habitants à co-construire sans s'opposer.

ÉTAPES ET DÉROULEMENT

* réalisation, animation, méthode, outils, prise en compte des citoyens à chaque étape, reconnaissance de la maîtrise d'usage, scénarios alternatifs, obstacles ou aléas rencontrés, innovations, etc.

La troisième édition du festival de la participation citoyenne à Saint-Denis n'a pas voulu se réinscrire comme un enchaînement de stands ou un salon des dispositifs.



Dès les premières évaluations des éditions précédentes, une conviction s'est affirmée : pour être fidèle à l'esprit de la participation, un festival devait être un espace vivant, pédagogique, et structurant. C'est autour de cette idée que la Direction de la Promotion Citoyenne et des Comités d'Action Citoyenne (DPC-CAC) a bâti l'édition 2025, à travers un travail rigoureux de conception, de formation et de mise en récit.

Ce processus s'est construit dans le temps : au delà d'un comité technique s'assurant de la coordination et la sécurisation d'un événement aussi important dans l'espace public, cinq grandes rencontres préparatoires ont été organisées, appelées CAP Festival. Elles ont permis de former des habitants à trois fonctions-clés : ambassadeur, facilitateur, maître du jeu. Ces rôles ont été définis et assumés par les citoyens eux-mêmes, qui ont ensuite pu choisir, selon leur appétence, les animations à animer le jour J. Le festival a été soutenu par 60 bénévoles (associatifs, jeunes en formation, agents volontaires) en plus des 7 agents de la DPC-CAC.

La programmation s'est articulée autour de quatre piliers conçus comme autant d'expériences d'apprentissage :

- les “ron kozés” (espaces de débat sécurisés et égalitaires),
- les jeux coopératifs (où l'on apprend à écouter, coopérer, faire stratégie ensemble),
- les balades urbaines (diagnostics de territoire in situ),
- et les fresques participatives (autour du climat, des discriminations, de l'eau, de l'inclusion).

Chaque activité permettait d'activer des compétences citoyennes précises, identifiées et intégrées dans un parcours pédagogique assumé. Chaque fonction, chaque activité a permis la création de livret expliquant le rôle, les attentes ou les règles des jeux.

En amont, un travail de formalisation a été mené pour expliciter ces compétences : prise de parole en public, animation de groupe, posture de leadership, capacité de décision collective, élaboration d'un diagnostic partagé. Un “catalogue des compétences citoyennes” a été conçu en langage clair, enrichi d'exemples issus des dispositifs existants.

L'ensemble du design du festival visait à rendre visibles et lisibles ces apprentissages, jusqu'à l'élaboration de supports spécifiques pour chaque stand ou jeu, indiquant les compétences mobilisées et expérimentées.

De nouvelles expériences ont été introduites : le “CV citoyen” comme outil de valorisation des compétences acquises, des serious games, ainsi que des ateliers de pitch en public pour les porteurs de projets du budget participatif. Ces dispositifs ont permis à des habitants d'oser prendre la parole, d'argumenter, de convaincre.

LA DÉMARCHE

Enfin, le changement majeur de cette édition 2025 réside dans son ouverture. Après deux éditions plus confidentielles, le festival a été pour la première fois organisé dans un espace public central, en plein cœur de la ville, pour en faire un événement réellement grand public. Cette dimension a nécessité une préparation logistique exigeante.

Le Festival 2025 n'a pas été conçu comme un moment de consommation, mais comme un acte politique et pédagogique. Il a rendu visible cinq années d'investissement de la Ville dans une culture de la participation exigeante, inclusive et structurée. Il marque un tournant, où les habitants deviennent à la fois acteurs et passeurs d'une démocratie vivante, concrète et reconnue. Le Festival de la Participation Citoyenne a profondément marqué les esprits, tant par son ampleur que par sa capacité à mobiliser, fédérer et inspirer.

Sur le plan budgétaire, le Festival 2025 est celui qui a coûté le moins cher des trois éditions puisque nous avons été très attentifs à la réutilisation possible des supports, la conception modulaire des contenus, et l'implication forte de l'équipe municipale et des bénévoles.

IMPLICATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS & ACTRICES

* parties prenantes, publics cibles, publics éloignés (nombre de personnes concernées), présence de contradictoire durant la démarche (quand (calendrier) et comment, quelles implications ?) etc.

Le Festival de la Participation Citoyenne 2025 s'est construit autour d'un principe clé : rassembler tous les acteurs de la démocratie dionysienne, sans hiérarchie. L'implication des parties prenantes a été à la fois sincère, transversale, intergénérationnelle et progressive.

Dès le début du processus, la DPC-CAC a réuni un comité technique avec les directions concernées de la collectivité : éducation, jeunesse, seniors, handicap, politique de la ville, culture... Ce COTECH a permis de bâtir une gouvernance partagée du Festival, et d'aligner les exigences techniques avec les attentes citoyennes. Il a aussi joué un rôle moteur dans la mobilisation des coordinateurs des dispositifs existants (Conseils des Jeunes, Enfants, Sages, conseils citoyens ...)

Chaque dispositif a ensuite été activement associé à la démarche par la DPC-CAC. Celle-ci est intervenue directement auprès du Conseil des Enfants, à travers un minifestival conçu sur mesure, et une action similaire a été menée lors de l'inauguration de la Maison des Associations et de la Citoyenneté pour permettre l'appropriation du format. Les enfants du Conseil des Enfants animeront eux aussi des jeux coopératifs, aux côtés de citoyens de tous âges dont des personnes issues du Conseil des sages.

Plus de 80 habitants de tout âge et de tous les quartiers ont été impliqués dans le processus, épaulés par une cinquantaine d'agents issus des différentes directions dont une majorité se sont mobilisés sur l'ensemble des cinq rencontres "CAP Festival".



LA DÉMARCHE

Ces temps de formation ont permis de créer une communauté, une dynamique de groupe, et surtout une reconnaissance des fonctions : ambassadeurs, facilitateurs, maîtres du jeu et bénévoles.

Grâce à ce travail, plusieurs guides de référence ont vu le jour, qu'est-ce qu'un facilitateur ? Comment fonctionne un jeu coopératif ? À quoi sert un rond kozé ? quelles compétences sont mobilisées ou recherchées dans l'activité... Et un guide de toutes les instances citoyenne de la ville a été édité pour l'occasion.

Le rôle de chaque membre de l'équipe DPC-CAC a été crucial. Chacun s'est vu confier une responsabilité : communication, design du festival, scénographie, programmation, lien avec les prestataires, gestion du planning, coordination logistique... Cette répartition claire a permis de professionnaliser le projet, tout en gardant un haut niveau d'appropriation citoyenne les chargés de mission étant en lien avec leurs dispositifs citoyens respectifs. Les élus ont été régulièrement informés à chaque étape : le calendrier, les objectifs, la méthode, les formations. Certains ont participé à des CAP Festival, d'autres se sont prêtés au jeu le jour J.

Enfin, le caractère inclusif du Festival a permis de faire se rencontrer des publics habituellement cloisonnés : enfants, adultes, seniors, bénévoles associatifs, jeunes en service civique, agents, techniciens, élus. Au sein de notre direction, il a révélé une puissance collective insoupçonnée, un écho fort à notre démarche de démocratie participative, et une reconnaissance concrète du rôle structurant que joue la participation citoyenne dans la fabrique de l'action publique locale.

Le processus de co-construction du festival a dépassé nos attentes : il a révélé des dynamiques inédites, des alliances intergénérationnelles (Conseil des Sages & Conseil des Enfants), des formes de transmission naturelle entre habitants, et une valorisation concrète de notre tissu citoyen. Ce qui existait de manière diffuse a été mis en lumière. Le festival a aussi renforcé le rôle de la DPC-CAC comme service support, moteur d'outils et de méthodes désormais réutilisés par d'autres directions.

RETOURS

** évaluation en interne par le porteur de projet et par les citoyens, impact de la démarche sur le projet, suivi (retour auprès des habitants, continuité de l'association), expérience des citoyens, réussite ou échec et raisons ?*

Le Festival de la Participation Citoyenne 2025 a fait l'objet d'une évaluation à chaud menée dès le jour J. Des interviews semidirectives ont été réalisées auprès des participants pour recueillir leurs impressions spontanées. Plusieurs constantes sont apparues :

- un climat général de joie, d'enthousiasme, de surprise positive.
- Beaucoup de visiteurs ont souligné avoir passé deux à trois heures sans toucher leur téléphone, immergés dans des activités collectives, coopératives, réflexives.



L'équipe a également constaté que les habitants en charge de l'animation ont été largement autonomes, y compris les enfants. Le retour des maîtres du jeu, ambassadeurs et facilitateurs formés tout au long du processus est également précieux. Tous ont exprimé une grande fierté et un fort sentiment d'appartenance. Beaucoup souhaitent poursuivre leur engagement dans d'autres cadres et ont souligné le besoin de continuer à développer les compétences acquises, notamment dans l'animation de fresques participatives, les jeux coopératifs ou les ateliers pour apprendre à pitcher.

Enfin, la collecte de contacts pour intégrer les personnes motivées dans les dispositifs a été perfectible : nous avons manqué d'un mécanisme simple pour transformer l'intérêt exprimé en engagement formel.

Sur la base de ces retours, plusieurs pistes se dégagent pour l'avenir : délocalisation du festival dans les quartiers à la demande des CAC, organisation de journées spécifiques pour les publics scolaires ou les seniors, réutilisation du concept dans d'autres événements de la ville. Le matériel produit a été pensé dans cette logique de transférabilité : signalétique standardisée, design réutilisable, logos adaptables. Des modules pourront être activés de manière autonome par les dispositifs, selon les besoins. Enfin, cette édition a permis de valoriser des parcours citoyens singuliers.

Plusieurs habitants sont désormais repérés comme des figures ressources, capables de contribuer à la dynamique citoyenne locale avec justesse et intelligence. Le rayonnement du Festival dépasse aujourd'hui les frontières dionysiennes : habitants d'autres communes ont participé, et les élus de Saint-Denis — dont une dizaine présents — ont exprimé leur satisfaction et leur volonté de poursuivre dans cette voie. Du côté des agents impliqués, ce moment a été vécu comme une respiration professionnelle, une aventure collective, mais aussi comme une preuve tangible que l'intelligence des habitants, des usagers, des partenaires et des services peut produire de la valeur publique, de l'émotion et de la confiance. L'événement a généré un véritable enthousiasme, une mobilisation exceptionnelle de l'équipe, et une dynamique que personne ne souhaite voir s'éteindre. De nombreux participants – habitants, jeunes, adultes, seniors – ont exprimé avec force leur volonté de reconduire ce rendez-vous.

Les propositions foisonnent :

- délocaliser le festival dans d'autres quartiers, cibler certains publics (enfants, personnes âgées QPV),
- en faire un levier de cohésion sociale ou de dialogue territorial,
- ou encore utiliser ce format pour recruter, animer, former.

LA DÉMARCHE

Dans tous les cas, le souhait est clair : faire vivre ce festival au-delà de l'événement annuel, comme un vecteur d'éducation populaire, de vivre-ensemble et de transformation sociale. S'il reste, bien sûr, des axes d'amélioration – essentiellement organisationnels et logistiques – le concept en lui-même, la méthode et la philosophie qui ont sous-tendu le festival font l'objet d'un consensus très large : elles sont à reconduire, à amplifier, à transmettre. Ce festival est devenu, en l'espace d'une édition, un objet politique et citoyen à part entière, un signal fort d'une volonté municipale qui ose expérimenter, faire confiance et créer de la beauté collective.

Dans cette perspective, les suites à donner sont doubles :

- Structurer un cycle annuel d'événements participatifs inspirés du festival
- Continuer à former, soutenir et outiller les habitants, bénévoles, facilitateurs, ambassadeurs, qui ont fait le succès de cette édition.